



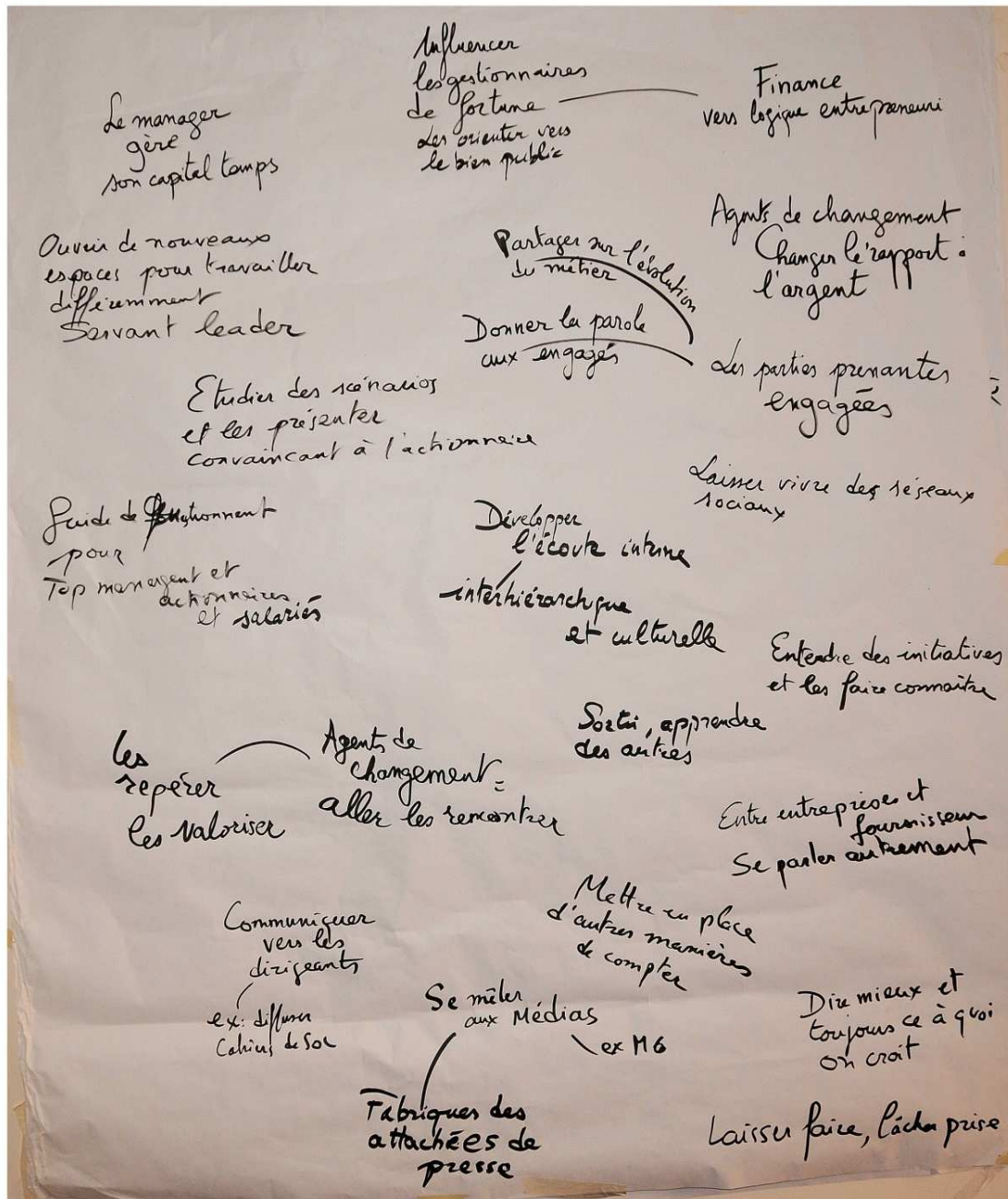
## **LA SOCIO-ECONOMIE DE DEMAIN, nouvelle donne, nouveaux acteurs.**

**Que faire, quelles suites donner, quels projets communs?**

**1<sup>er</sup> juillet 2010**

1 - Comment les entreprises peuvent-elles réapprendre à anticiper et à devenir socio-perceptives ?

2 - Comment les entreprises peuvent-elles créer des réseaux coopératifs entre elles, avec leur environnement ?



Après l'introduction d'Alain de Vulpian sur le rôle des entreprises pour guérir la maladie financière du capitalisme, les tables répondent à deux questions.

## 1 - Comment les entreprises peuvent-elles réapprendre à anticiper et à devenir socio-perceptives ?

**Table 1 :** Nous pourrions approcher les gestionnaires de fortune : quelle est la part dans le financement des entreprises qui vient des particuliers ? Quelle est leur influence, dans quelle mesure pouvons-nous les influencer vers des investissements qui soutiennent le bien public ? Créer un site web pour donner la parole aux gens qui font du bien avec leur argent, les valoriser. Repérer au sein de l'entreprise les socio-perceptifs et les placer en positions utiles. Installer dans l'entreprise des organes en charge de socio-perception. Valoriser dans l'entreprise les fonctions de socio-perception.

**Table 2** : Changer l'angle de vue **du rôle du manager**.

L'humain, la gestion du capital temps doivent être planifiés, intégrés dans le management.

Permettre la confrontation des idées par la co-construction, par des learning expeditions, permettre aux autres de devenir acteurs dans des situations variées. Devenir un « servant leader ».

**Pour l'entreprise** : mandater des gens pour aller étudier des scénarios impactants, convaincre les actionnaires de tenir compte de ces scénarios, développer une stratégie « scénarios d'évolution » auprès des actionnaires.

**Aider le top management et les actionnaires** à se poser des questions **ensemble** sur des sujets pas évidents. Développer un questionnement actionnaires/dirigeants/salariés.

**Table 3** : développer l'écoute interne et externe.

**Ecoute interne** (inter-hiérarchique et culturelle) : sortir de l'idée que c'est la même chose ailleurs.

Aider les dirigeants à découvrir que les gens de la base sont aussi intelligents qu'eux;

Partage : écouter les initiatives et les soutenir.

**Ecoute externe** : sortir, apprendre de ceux qui ont mieux anticipé que nous, apprendre des autres.

Ceux qui veulent changer sont peu nombreux, toujours les mêmes. Aller sur le terrain, les rencontrer ; à partir d'eux, entraîner les autres.

Repérer et encourager les socio-perceptifs.

Encourager les réseaux coopératifs (entreprise/pouvoirs publics/fournisseurs/sous-traitants/ONG etc...).

Compter autrement : intégrer le bilan carbone à sa comptabilité. Il y a des gens à aller voir qui mettent en pratique (financiers de la City).

Réunir le CE, partager avec l'ensemble des partenaires, développer l'anticipation partagée.

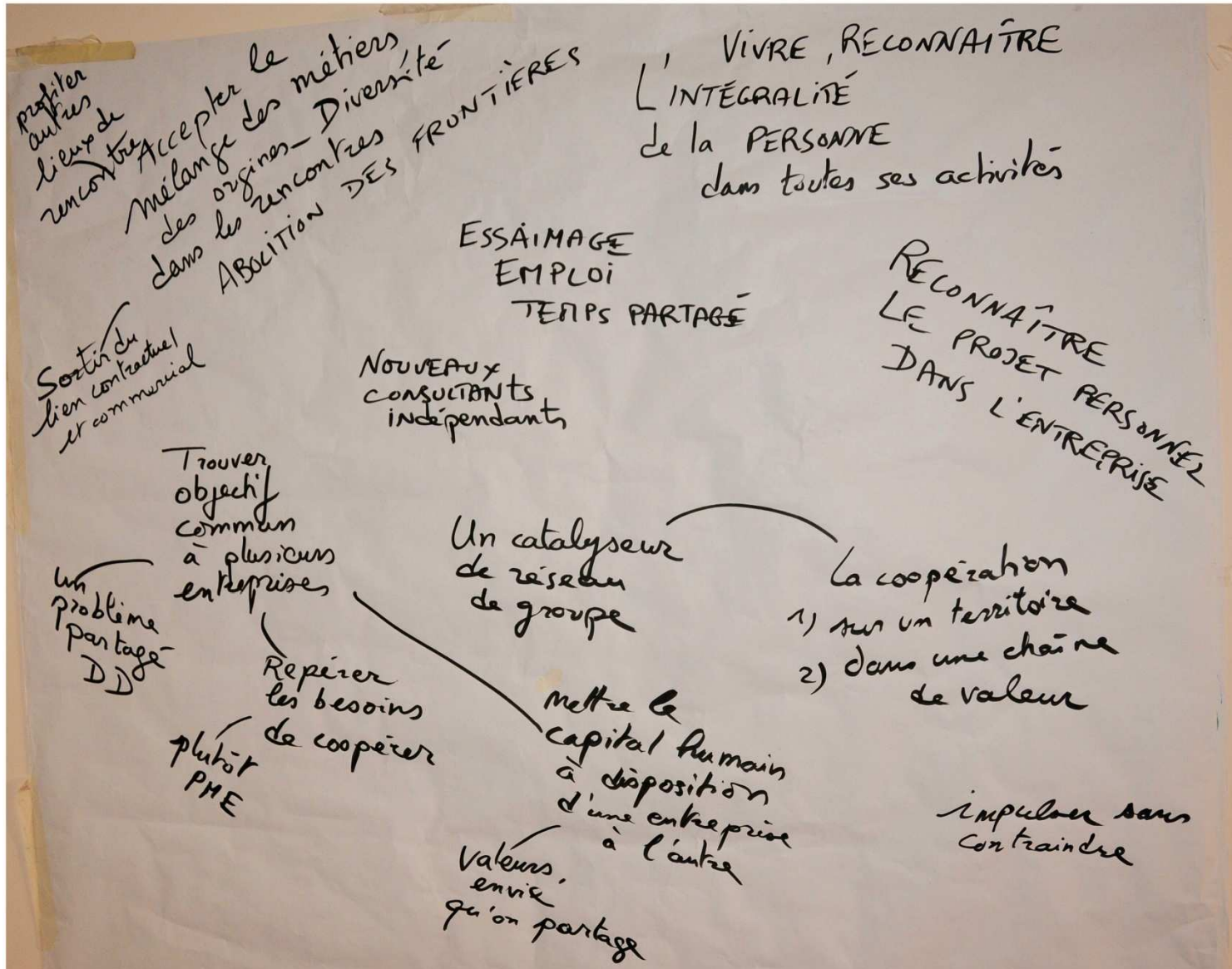
**Table 4** : Aller voir les patrons, leur envoyer des documents, des témoignages, les inciter à penser autrement.

Le patron est face à des consommateurs, il faut travailler avec eux, avec les médias.

Média : se rapprocher d'eux, fabriquer un(e) attaché(e) de presse à l'esprit entrepreneur (se) . Parler des bonnes pratiques, élever les gens.

Dire mieux : exprimer ce qu'on croit profondément.

Faire moins : laisser faire les gens avec leur coeur, laisser se transformer les choses, « on n'a rien à faire parce que ça va se faire ».



**2 - Comment les entreprises peuvent-elles créer des réseaux coopératifs entre elles, avec leur environnement ?**

**Table 4 :** accepter le mélange des métiers, des origines, casser des frontières : sortir activement du lien contractuel et commercial; on est là pour une autre cause. Profiter d'autres lieux de rencontres. Prendre chaque personne dans son intégralité (projet, métier, activités) qui vit 24 h sur 24. Par exemple, une caissière de supermarché est aussi prof de judo ou conseillère municipale. Faire reconnaître le projet personnel dans une entreprise (développer l'accompagnement au projet personnel dans un esprit d'équipe type Team Factory).

Favoriser l'essaimage, l'innovation emploi, la multi-appartenance, le temps partagé.  
 Un nouvel éco-système de consultants spécialisés dans les partenariats entre les entreprises et les associations existe.  
 Aller à sa rencontre, le favoriser.

**Table 3 :** trouver un objectif commun à plusieurs entreprises avec l'envie de le travailler ensemble. Identifier des besoins communs permettra de développer des modes de coopération, de l'enrichissement mutuel. C'est un angle qui s'adresse plutôt à des PME, TPE qui vont s'orienter vers les associations, les ONG.

Pour que ces systèmes fonctionnent, il faut un catalyseur de réseau, de groupe.

**Table 2 :** Trouver ceux qui ont un intérêt commun et travaillent ensemble. Mettre des idées, des solutions à disposition d'une autre entreprise, transférer les savoirs. Les valeurs partagées donnent envie de réfléchir ensemble.

**Table 1 :** développer la coopération.

**Coopération sur un territoire :** sur des sujets précis, le logement, les déplacements, les services aux salariés, l'humain, la rencontre, la vie de proximité, la réduction du chômage, l'emploi des seniors...

**Coopération dans la chaîne de valeur :** incorporer les fournisseurs, réfléchir avec eux sur du long terme. Avoir un pilote, des sujets précis. Comment démarrer ? Une loi ? Il faut impulser sans contraindre.

### **Marc Ullmann**

Nous pouvons continuer à se voir si nous avons des goûts communs et faire connaître de façon active les bonnes pratiques. Créons un espace dédié aux points clés, c'est-à-dire à ce qu'une personne juge important de faire connaître. Cela permet de s'identifier à quelque chose, certains points clés peuvent devenir une cause commune à Sol et au Club des Vigilants.

Passer à l'action, avancer plus, faire un guide de questionnements pour les entreprises, se poser des questions concrètes pour se reconnaître.

### **Feedback :**

**Avec quoi repartez-vous ? Que nous recommandez-vous pour aller plus loin ?**

Nous sommes entre nous dans un contexte facile. Qu'est-ce qui se passe quand on n'est plus ensemble? Quand on rentre dans nos univers, le travail sur un tout petit iota de changement est bien. Comment s'entraider ?

On a amorcé quelque chose, si on a envie de continuer à réfléchir ensemble, d'aller plus loin, continuons.

Il faudrait aller jusqu'à tester, expérimenter, faire des pilotes.

Même si tout ne change pas ce soir, et si demain je suis seul, le fait de sortir de mon entreprise et de m'enrichir me permet d'aborder mon RV de demain de manière différente.

**N'hésitons pas à faire le marketing des projets qu'on a dans les tripes.**

Chez Synergie : on travaille sur des indicateurs de développement durable en entreprise avec le capital social, environnemental.

Faire connaître le programme Team Factory dans les entreprises, inviter à la gouvernance de Team Factory.

Identifier les projets, aller les négocier, se donner les moyens.

Comment se donner, à soi-même, dans l'entreprise les ambitions qu'on a ici ?